

Géographie des implantations d'Eramet en Afrique subsaharienne (2011-2020)

Dr Robert Edgard NDONG,
Chargé de recherche
IRSH/CÉNAREST (Gabon)
edgardndong@yahoo.fr

Introduction

Selon les statistiques de la capitalisation boursière des entreprises métallurgiques en France au 8 janvier 2020, Eramet se place en tête des grandes entreprises de l'industrie des métaux avec une valeur de 1,16 milliard d'euros¹. Elle est un fleuron de l'industrie française. Parlant d'elle-même, l'entreprise souligne que « de la mine aux industries de pointe, Eramet intervient sur l'ensemble des métiers de la métallurgie extractive, de l'élaboration et de la transformation d'alliages à forte valeur ajoutée² ». Présente à toutes les étapes de la vie des métaux par des actifs de classe mondiale, elle déploie ses activités à travers le monde, notamment en Afrique subsaharienne. Mais, dans quels pays africains subsahariens est implantée Eramet et dans quels domaines opère-t-elle ? L'objectif de cet essai sommaire est de dresser un aperçu de la présence d'Eramet sur le continent africain au sud du Sahara. Pour y parvenir, l'étude mobilise une documentation primaire et suit un plan en trois parties. La première partie souligne la nature d'Eramet qui est une entreprise minière et métallurgique française. La deuxième partie met en avant la présence d'Eramet au Gabon alors que la troisième affirme l'existence de cette même entreprise au Sénégal.

1. Eramet : une entreprise minière et métallurgique française

D'une durée de vie fixée à 99 ans, à compter du 23 septembre 1963, arrivant à expiration le 23 septembre 2062, sauf en cas de dissolution anticipée, Eramet est une société au capital social de 81 239 815,25 €³. Société anonyme de droit français à conseil d'administration, Eramet est immatriculée sous le numéro 632 045 381 au registre de commerce et des sociétés de Paris. Elle a pour objet social :

[...] en tous pays la recherche et l'exploitation des gisements miniers de toute nature, la métallurgie de tous métaux et alliages et leur négoce. À cet effet, elle intervient directement ou indirectement par voie de participation dans les activités suivantes :

– la recherche, l'acquisition, l'amodiation, l'aliénation, la concession et l'exploitation de toutes mines et carrières de quelque nature que ce soit,

– le traitement, la transformation et le commerce de tous minerais, substances minérales et métaux, ainsi que de leurs sous-produits, alliages et tous dérivés,

– la fabrication et la commercialisation de tous produits dans la composition desquels entrent les matières ou substances susvisées,

– plus généralement, toutes opérations se rattachant directement ou indirectement aux objets ci-dessus, ou encore propres à favoriser le développement des affaires sociales.

Pour réaliser cet objet, l'entreprise peut notamment :

– créer, acquérir, vendre, échanger, prendre ou donner à bail, avec ou sans promesse de vente, gérer et exploiter directement ou indirectement tous établissements industriels et commerciaux, toutes usines, tous chantiers et locaux quelconques, tous objets mobiliers et matériels,

– obtenir ou acquérir tous brevets, licences, procédés et marques de fabrique, les exploiter, céder ou apporter, concéder toutes licences d'exploitation en tous pays,

– et généralement, faire toutes opérations commerciales, industrielles, financières, mobilières ou immobilières, pouvant se rapporter, directement ou indirectement ou être utiles à l'objet social ou susceptibles d'en faciliter la réalisation. Elle pourra agir, directement ou indirectement, pour son compte ou pour le compte de tiers et soit seule, soit en association, participation ou société, avec toutes autres sociétés ou personnes et réaliser, directement ou indirectement en France ou à l'étranger sous quelque forme que ce soit, les opérations rentrant dans son objet. Elle pourra prendre, sous toutes formes, tous intérêts et participations, dans toutes sociétés ou entreprises, françaises ou étrangères, de nature à favoriser le développement de ses propres affaires⁴.

L'objet social de l'entreprise couvre un large éventail d'activités. Eramet est présente sur toute la chaîne d'activité industrielle et commerciale de plusieurs minerais (manganèse, nickel, sables minéralisés). Pour accomplir sa mission, l'entreprise s'appuie sur son expertise de pointe, de l'extraction jusqu'aux produits finis. D'après Eramet elle-même, elle dispose d'avantages compétitifs majeurs, notamment des réserves minières de qualité tant en termes de richesse (teneur des minerais) que de durée de vie ainsi que de fortes compétences technologiques dans les domaines de la mine, de la métallurgie, du forgeage matriçage, de la chimie des métaux et de l'hydrométallurgie⁵. Elle est présente dans plusieurs pays à travers le monde. Par exemple, en 2018, elle opère dans quinze pays au moins⁶, dont deux pays africains ; à savoir le Gabon et le Sénégal.

1. <https://fr.statista.com/statistiques/1003360/classement-entreprises-metiaux-france-capitalisation-boursiere/> (consulté le 10/08/2021).

2. <https://eramet.com/fr> (consulté le 4/02/2021).

3. Eramet, Statuts, art.3. p. 2-3.

4. Eramet, document de référence 2004, p. 10.

5. Eramet, Document de référence 2003, p.27.

6. Eramet, Tout un monde au Gabon, 2018, p.18-19.

2. La présence d'Eramet au Gabon marquée par sa filiale COMILOG

Au Gabon, la compagnie minière de l'Ogooué (COMILOG), filiale d'Eramet, exploite le manganèse de Moanda, une localité située au sud-est du pays. Constituée en 1953, la COMILOG produit et transforme le manganèse depuis 1962⁷. Pour ce faire, la filiale d'Eramet dispose d'une mine et de trois unités industrielles de traitement du minerai : la laverie d'enrichissement, le complexe industriel de Moanda (CIM) et le complexe métallurgique de Moanda (C2M).

La mine de Moanda est fondée sur un des plus riches gisements de manganèse au monde. La teneur du minerai est en moyenne de l'ordre de 46 %. Son exploitation est réalisée à ciel ouvert. La couche de stérile recouvrant le minerai représente quelques mètres d'épaisseur. Le minerai « tout venant » est extrait avec des pelles hydrauliques. Chargé sur des camions de cent tonnes, le minerai de manganèse est acheminé vers les unités de traitement.

Sans doute, chaque unité de production à une fonction précise. Outil industriel de premier ordre, la laverie d'enrichissement permet d'augmenter la teneur en manganèse de 30 % en moyenne à plus de 46 %. Le minerai y est lavé de son argile et des éléments ne contenant pas de manganèse au moyen de différents procédés mécaniques. Il passe notamment dans de grands « tambours » où de l'eau est injectée pendant la rotation, d'où le nom de voie humide. Plusieurs opérations de criblage sont ensuite réalisées pour séparer les différentes granulométries de minerai. Le résidu de la séparation, appelé « boues », fait l'objet d'un stockage dans quatre bassins industriels de décantation construits entre 2005 et 2007. La sédimentation se fait dans les bassins et l'eau est ainsi séparée des solides. Une partie de cette eau est récupérée et va réalimenter la laverie en boucle. À la sortie de la laverie, environ 20 % du minerai dit concentré est expédié vers les autres usines de Moanda.

Le Complexe Industriel de Moanda (CIM) est né de la volonté conjointe des dirigeants gabonais, co-actionnaires de COMILOG, et d'Eramet, de transformer le minerai de manganèse sur place et de créer plus de valeur ajoutée. Mis en service en 2000, le CIM permet d'accomplir ce vœu grâce à la production d'un aggloméré de manganèse destiné à la production de ferromanganèse. Les propriétés de ce produit sont supérieures à celles du minerai concentré par la laverie. Techniquement, le procédé utilise du minerai concentré mélangé avec du coke avant d'être soumis à de fortes températures. Cela a pour effet d'augmenter sa teneur en manganèse à environ 56 %. C'est la « sintérisation ».

Quant au Complexe Métallurgique de Moanda (C2M), inauguré le 12 juin 2015, il se place dans la perspective historique du développement d'une activité industrielle créatrice de valeur ajoutée au Gabon. Le C2M compte deux

usines en une. Une usine de pyrométallurgie fabrique du silico-manganèse, un alliage utilisé en sidérurgie comprenant 69 % de manganèse. Une usine d'hydrométallurgie produit jusqu'au début de l'année 2020 du manganèse métal ou Électrolytique Manganèse Métal (EMM). Face à la réalité du marché, cette dernière activité est en cours de refonte courant 2020. L'EMM va désormais produire de l'oxyde de manganèse (MnO), une production adaptée au marché contemporain et créateur de valeur.

Détenu depuis 2005 par la COMILOG à travers sa filiale, la société d'exploitation du chemin de fer Transgabonais (SETRAG), le Transgabonais achemine le minerai concentré et les produits métallurgiques de Moanda — en vrac dans des conteneurs ou des *big bags*. Après 648 kilomètres de chemin de fer, les produits arrivent au port d'Owendo à la Direction Ferroviaire et des Installations Portuaires (DFIP), où ils sont embarqués sur des minéraliers pour leur destination finale. Mis en service en 1988, le port minéralier de la COMILOG a une capacité de stockage correspondant à environ un mois de production. Il peut accueillir des bateaux de 55 000 tonnes et les charger en trois jours.

3. L'existence d'Eramet au Sénégal manifestée par sa filiale GCO

Au Sénégal, Eramet est présente à travers Grande Côte Opérations (GCO). À l'origine de la mise en service de GCO en 2014, il y a l'ambition d'Eramet de valoriser les ressources de sables minéralisés (zircon, ilménite, rutil et leucoxène). La filiale d'Eramet dispose d'une ressource estimée à 20 ans d'exploitation. Depuis sa mise en service, GCO a réussi une succession de défis humains, techniques et sociétaux ayant permis de valoriser ces ressources naturelles⁸. De l'extraction du sable à l'exportation des produits, en passant par le traitement du minerai et le transport, les équipes de GCO s'appuient sur des installations industrielles de pointe pour fournir à leurs clients internationaux des produits essentiels aux secteurs du bâtiment et de la décoration, ainsi qu'à de multiples applications industrielles (aéronautique, automobile, secteur médical, encre, plastique, papier)⁹.

La mine de GCO est située dans les dunes, près de Diogo au nord de Dakar. C'est sur un bassin artificiel de 600 mètres de long et 300 mètres de large qu'évolue *Yeene*¹⁰, la plus grosse drague minière du monde (cinquante mètres de long pour dix-sept mètres de large), en activité vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Comment fonctionne la drague ? Elle aspire le sable sur les bords du bassin grâce à une lame rotative et l'envoie dans un tuyau de près de deux mètres de diamètre. Il est enrichi naturellement par de l'ilménite et du zircon (ou silicate de zirconium, à ne pas confondre avec le diamant)

8. Eramet, *Tout un monde au Sénégal*, 2018, p. 3.

9. *ibidem*.

10. Signifie « espoir » en wolof.

7. Comilog, *Livre d'or*, 1982, p. 53.

– les deux principaux produits de GCO —, mais aussi du rutile et du leucoxène¹¹.

Le sable aspiré est ensuite envoyé à l'usine de concentration flottante ou *Wet Concentration Plant* (WCP), située à l'arrière de la drague, reliée par un tuyau long de 320 mètres. C'est à la WCP que l'on sépare physiquement l'eau, les sables minéralisés — plus lourds — et le sable ordinaire qui est plus léger. Le sable y fait l'objet d'une série d'opérations par des procédés physiques — sans aucun composant chimique — au sein d'un pré-concentrateur flottant à cribles rotatifs, d'hydro-cyclones et de spirales. Le sable restant et l'eau qu'il contient sont rejetés à l'arrière du bassin. Il sert à remodeler la dune au plus près de son état d'origine et l'eau est reversée dans le bassin pour assurer un niveau constant à la drague et à l'usine. Ainsi, la drague se déplace d'environ trente mètres par jour — entre sept et treize kilomètres par an —, vers l'avant et en ligne droite le long de la côte.

Le concentré obtenu à l'usine de concentration flottante est envoyé par camion à l'usine de séparation des minéraux lourds ou *Mineral Separation Plant* en voie humide (tri gravimétrique et magnétique) puis en voie sèche (tri magnétique et électrostatique) pour séparer les différents minéraux. GCO produit trois qualités d'ilménite à 54, 56 et 58 % de dioxyde de titane¹² :

– l'ilménite 54 est produite en plus grande quantité. Elle est envoyée à l'usine pyrométallurgique TiZir Titanium and Iron (TTI) en Norvège, qui la transforme pour produire du laitier de dioxyde de titane et de la fonte de haute pureté,

– l'ilménite 58 est vendue pour la production directe de pigments par voie chlorure,

– une petite quantité de la production d'ilménite 56 (issue du recyclage des résidus émis lors de production de l'ilménite 54 et 58), de rutile et de leucoxène est vendue sur le marché chinois. GCO produit aussi deux grades de zircon (premium et standard), ainsi qu'un concentré de zircon à plus faible teneur.

Ces produits commerciaux sont acheminés jusqu'à la gare de Meckhé via un tronçon de chemin de fer privé de vingt-deux kilomètres, puis jusqu'au port de Dakar sur la voie publique¹³. Pour expédier ses produits dans les meilleures conditions, l'entreprise s'appuie sur d'importantes infrastructures portuaires et de stockage, telles qu'un hangar de 9 200 m² destiné au stockage de l'ilménite. Chaque année, environ 500 000 tonnes d'ilménite sont transportées du site de production jusqu'à la capitale sénégalaise, puis auprès des clients de GCO à travers le monde, ainsi que 70 000 tonnes de zircon, de rutile et de leucoxène¹⁴.

Conclusion

Eramet est une multinationale française qui, de la mine aux industries de pointe, intervient sur l'ensemble des métiers de la métallurgie extractive, de l'élaboration et de la transformation d'alliages à forte valeur ajoutée. Elle est présente à toutes les étapes de la vie des métaux au travers des actifs de classe mondiale. Son premier domaine d'expertise concerne les principales disciplines de la métallurgie extractive : la minéralogie, la minéralurgie, l'hydrométallurgie et la pyrométallurgie.

En Afrique subsaharienne, la multinationale française est présente au Gabon et au Sénégal. Au Gabon, Eramet est présente par sa filiale, la Comilog. Celle-ci exploite le manganèse à Moanda. Nonobstant la mine et ses importantes réserves, l'entreprise dispose de complexes industriels qui lui permettent de traiter et de transformer le manganèse. L'acheminement de la production de Moanda vers le port d'Owendo échoit à SETRAG. Au Sénégal, GCO est la filiale d'Eramet. Elle valorise les ressources de sables minéralisés (zircon, ilménite, rutile et leucoxène). Sur toutes les étapes de son activité, GCO s'appuie sur des installations industrielles de pointe. Ces produits commerciaux sont acheminés jusqu'à la gare de Meckhé via un tronçon de chemin de fer privé de vingt-deux kilomètres, puis jusqu'au port de Dakar sur la voie publique.

Sources

– Sources imprimées

COMILOG, Livre d'or, 1982, 130 p.

ERAMET, Statuts, 16 p.

ERAMET, Document de référence 2003, 199 p.

ERAMET, document de référence 2004, 211 p.

ERAMET, Tout un monde, 2018, 13 p.

ERAMET, Tout un monde au Gabon, 2018, 23 p.

ERAMET, Tout un monde au Sénégal, 2018, 13 p.

– Sources numériques

<https://fr.statista.com/statistiques/1003360/classement-entreprises-metiaux-francecapitalisation-boursiere/> (consulté le 10/08/2021).

<https://eramet.com/fr> (consulté le 4/02/2021).

11. Eramet, Tout un monde au Sénégal, 2018, p. 3.

12. Eramet, Tout un monde au Sénégal, 2018, p. 9.

13. *Ibidem*.

14. *Ibidem*.